

Canada aller et retour. Le R-101 a été conçu et construit à Cardington mais sa mise au point fut plus lente. L'équipe de Cardington et surtout le gouvernement étaient très désireux d'accomplir un exploit spectaculaire; par conséquent, ils ont décidé prématurément que l'aéronef ferait une envolée jusqu'en Inde, envolée qui avait une certaine importance politique.

74. Cette envolée fut entreprise malgré une certaine lacune connue dans la conception et la construction qui aurait pu et aurait dû être mise en lumière si on n'avait pas tenu à les cacher. Malheureusement, on ne l'a pas fait et le R-101 s'écrasa en flammes au-dessus de la France entraînant 48 morts, y compris tous les officiers de l'aéronef, tous les fonctionnaires supérieurs qui se trouvaient à bord, la plupart des principaux dessinateurs et le secrétaire d'État de l'Air.

75. Ce fait est raconté dans l'autobiographie du romancier contemporain bien connu, feu Nevil Shute, dans son livre intitulé «SLIDE RULE». Au cours de presque toute sa vie laborieuse, Nevil Shute, que nous connaissons comme étant un romancier a été en réalité un ingénieur aéronautique dont la société a été acquise par DeHavilland vers 1940. Cette autobiographie est brève et je vous en conseille fortement la lecture. Toute personne qui s'intéresse au problème de la régie et de la direction politique des travaux et des contrats scientifiques et mécaniques y trouverait certainement beaucoup d'avantages à le lire.

76. Mon troisième argument est que pour des raisons de sécurité il serait désirable que le gouvernement se libère des travaux pratiques de conception et de génie dans le domaine de l'énergie nucléaire, afin qu'il puisse se consacrer de façon impartiale à l'accomplissement des tâches de plus en plus importantes de la réglementation, de la délivrance des permis à l'égard des applications commerciales de l'énergie nucléaire mises au point par l'entreprise privée.

Cartel

77. Enfin, monsieur le président, je prétend que nous devrions aussitôt que possible prendre les mesures nécessaires pour distinguer le secteur de la recherche de celui des travaux de génie, afin de nous assurer que prenne fin le dangereux monopole de l'AECL qui fait porter tous ses efforts sur un seul facteur du domaine de l'énergie nucléaire.

78. Il me semble que l'erreur de la ligne de conduite actuelle de l'AECL c'est qu'elle n'a pas examiné de façon assez approfondie les diverses autres façons de procéder qui se présentaient. Elle l'a même admis dans un de ses rapports, comme je l'ai mentionné, et il semble que les raisons de cette attitude remonte loin dans l'histoire des découvertes nucléaires.

79. En 1939, les milieux scientifiques ont constaté qu'il était possible de fabriquer une bombe atomique. Au début de 1940, les États-Unis de concert avec certains de leurs alliés, a entrepris la réalisation d'un programme visant à la production d'une telle bombe. Il fallait fabriquer des matières pouvant être susceptibles de fission, soit de l'uranium 235 ou du plutonium 239. Il fallait que l'uranium soit séparé de l'uranium naturel dans une usine d'enrichissement. Le plutonium 239 pouvait être produit à base d'uranium fertile 238 dans un réacteur d'uranium naturel et ensuite séparé de cet élément par des moyens chimiques de transformation. Les Américains ont essayé les deux méthodes avec succès.

80. Pour ce qui est de l'usine d'enrichissement on a examiné diverses méthodes et celle de la diffusion gazeuse a été adoptée.

81. On ne pouvait choisir que deux genres de réacteurs pour l'uranium naturel: un réacteur dont l'agent modérateur serait le graphite et un autre dont l'agent modérateur serait l'eau lourde.